

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 15 (1958)

Heft: 5

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

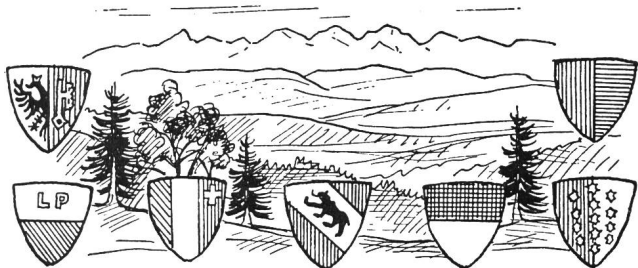
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ÉCHOS ROMANDS

VAUD

Triomphe fribourgeois au XVème Cross vaudois à l'aveuglette !

Le cross vaudois est maintenant une tradition bien établie, tout comme du reste, le beau temps qui caractérise, chaque fois, cette sympathique manifestation toujours magnifiquement organisée par nos amis Gonthier, Mauron et Cie.

En ce radieux dimanche du 20 avril, 90 équipes et plus de 350 coureurs animèrent les Bois de Ballens, cadre idéal de cette quinzième édition du cross à l'aveuglette vaudois.

Gros succès de participation donc, puisque ce sont, en fait, près de 30 équipes de plus qui répondirent à l'appel de l'Office cantonal I. P. sans compter les coureurs individuels du Groupement vaudois de course d'orientation qui participaient pour la première fois à cette épreuve.

Gros succès sportif aussi, car la lutte fut chaude entre les favoris : la « Flèche de Coffrane » de notre vieil ami Bertrand Perrenoud, les gars de l'institut d'éducation de Vennes, de cet autre ami Paul Eugène Rochat et les outsiders : le Club athlétique Rosé et les élèves de l'Institut St-Nicolas de Siviriez. C'est finalement les gars de Rosé qui s'imposèrent en catégorie A, tandis que les Lévriers de Vennes l'emportaient en catégorie B.

Monsieur Villars, nouveau Conseiller d'Etat vaudois éternel, à cette occasion, fort démocratiquement, ses fonctions de chef du Département militaire vaudois en effectuant, avec les nombreux autres invités d'honneur, le parcours prévu à leur intention, parcours qui les conduisit en un poste qui ne figurait pas au programme des autres participants, mais qui permit à ces Messieurs de se rendre compte que le Vaudois est, en

(C. F. M.) sous-mentionnés sont accessibles aux jeunes gens, Avant le départ, le chef cantonal Louis Gonthier donne ses dernières instructions.



toutes circonstances, très respectueux de ses traditions hospitalières.

L'arrivée au Stand d'Apples et le repas « soucoupes-volantes » (le colonel Michel s'est avéré grand spécialiste en la matière !), la distribution des prix avec l'allocution de circonstance de Monsieur le pasteur Vouga et le discours officiel du représentant du Gouvernement vaudois mirent un terme à cette belle journée qui fait bien augurer de l'activité future de l'instruction préparatoire volontaire en terre vaudoise.

Fr. Pellaud.

A la première course vaudoise d'orientation... on n'a pas perdu le nord !

Note de la rédaction : Le nouveau groupement vaudois de cours d'orientation ne perd pas son temps non plus. Sous l'impulsion de son président, Monsieur Gaston Perret, il a mis sur pied, le 3 mai écoulé, sa première course officielle d'orientation ouverte, à la fois, aux équipes et aux coureurs individuels.

Ce fut, paraît-il, un grand succès, sous tous les rapports. Bravo et bonne continuation !

En effet, près d'une centaine de coureurs, individuellement ou par équipes de 2, sur un parcours de 6 à 8 km. de longueur et 150 à 200 m. de dénivellation suivant les catégories, par la splendide journée printanière de samedi dernier, se sont mesurés à l'occasion de la première épreuve mise sur pied par le nouveau « Groupement Vaudois de Course d'Orientation ». Judicieusement choisis, les parcours avaient été mis au point par la commission technique MM. H. Bohren et R. Rolli, tandis que le comité, MM. Gaston Perret, R. Crettin et J. Perrochon, recevaient modestement, mais de leur mieux, les concurrents ; tout ceci fût possible grâce à l'appui fourni par nos autorités, l'ER Inf. 1/58 cp. 5, de l'Office cantonal de l'I. P., de M. Gluntz, restaurateur et des T. L.

Aussi, le Chalet-à-Gobet et les bois du Jorat (sud plaine Ste-Catherine) furent-ils le théâtre d'une magnifique démonstration en faveur d'un sport très pratiqué outre-Sarine, mais encore peu développé en Romandie, hormis les cross à l'aveuglette de l'I. P.

Carte et boussole, appréciation du terrain, conditionnement physique, esprit d'équipe, furent autant de facteurs déterminants au cours de cette épreuve de propagande et rencontre amicale fort réussie, que les organisateurs se proposent de faire suivre d'autres courses dès l'automne prochain

1ère course biennoise d'orientation individuelle

Le groupement biennois de la course d'orientation organise le 13 juillet 1958 sa première course d'orientation individuelle.

Pour répondre aux vœux exprimés par de nombreux coureurs, cette compétition aura lieu dans le Jura.

Catégories : Elite (de 20 ans et plus)
Actifs (de 20 ans et plus)
Seniors (de 32 ans et plus)
Juniors (années 1938-42)

Parcours : 13,5, 11, 9,5 et 8 km., peu de dénivellation. Pas de tâches spéciales (coord., azimut, etc.).

Pose des pistes : M. Sollberger, E. Beyeler, J.-P. Michod. Contrôle : G. Kléber.

S'inscrire : en versant la finance d'inscription au c. c. p. IVa 9992, groupement de la course d'orientation, Bienne. Indiquer au verso : nom, année de naissance, société, catégorie, autobus oui / non.

Dernier délai d'inscription : 28 juin, inscr. tardives 1 franc de supplément.

Finance d'inscription : 3 francs, 2 francs par junior.

Rassemblement : Lieu et heure sont à demander au téléphone, no 11 (Bienna, Lausanne, Neuchâtel) dès le samedi 12 juillet, 1200 h. Le lieu de rassemblement peut être atteint par vhc. mot. Pour les voyageurs utilisant le chemin de fer, un service d'autobus sera organisé dès Tavannes. Frais de transport env. Fr. 2.— aller et retour.

Carte : 1:25 000, noir/blanc, format env. 24×20 cm.

Renseignements : Jean-Paul Michod, Montagne de Diesse 48, Bienna 5, Tél. bureau 2 78 71.

Les participants ne recevront aucune autre communication.

Un grand défenseur de l'hygiène alimentaire et pourfendeur de l'alcool et du tabac n'est plus

Henri Martel

L'un des bactériologues et des hygiénistes les plus distingués de notre temps, Monsieur le professeur Henri Martel, vient de s'éteindre à Paris.

Voici ce que nous propose, en guise d'exorde de l'éloge funèbre, l'un de ses confrères : « Heureux celui qui a vécu sa vie avec passion, quand cette passion fut la recherche de la vérité, quelque dure qu'elle puisse être, qui nous a aidés alors que nous étions dans le besoin, et qui est mort simplement comme il a vécu ». Mais le grand savant avait désiré que ses funérailles eussent lieu en présence des seuls membres de sa famille, sans couronnes, et sans discours. Ce ne fut qu'après que l'on prévint l'Académie de Médecine et ses amis.

Henri Martel s'était acquis de la renommée, déjà en publiant sa thèse de doctorat ès-sciences sur le bacille du charbon, qui lui ouvrit très jeune l'Académie de Médecine, qu'il présida peu après la dernière guerre. Il travailla à l'Institut Pasteur et à la Sorbonne et se livra, avec Mme Randoïn, à des recherches très approfondies dans le domaine de l'hygiène alimentaire. Cet hygiéniste dans l'âme lutta contre l'abus des boissons alcooliques ; aimant les causes désintéressées, il se fit le défenseur de la Ligue contre le tabac, dont il fut le président.

Le coin des jeunes talents

Au printemps de la vie...

De notre temps, de notre temps...

Franchement les gens qui parlent ainsi nous agacent ! Cela sonne tellement faux. Et puis, pourquoi toujours généraliser ?

Evidemment qu'il y a du mauvais, il y en a toujours eu et il y en aura toujours : si nous n'avions pas quelques travers, nous ne serions pas des humains !

Mais de grâce, ne nous comparez plus jamais à une Françoise Sagan, étoile montante de la littérature descendante ! (Fameux ! Réd.)

Ce n'est pas très flatteur pour un jeune qui possède toute sa conscience, toute sa croyance chrétienne, de se voir mis au même rang que cette pauvre folle blasée, au langage souvent trivial, dénudé de toute morale. Ils sont donc si intéressants ces gens-là pour qu'on en parle tellement !

Souvent, on nous en veut... simplement parce que nous sommes jeunes !

Et pour quelle raison ?

Dans un verger, deux sortes d'arbres : l'un chargé à craquer, l'autre, rien, pas même un bourgeon !

Des gens viennent à passer qui dévalisent le premier. Le second n'a pas été touché, il est resté ignoré. Pourquoi ? Il ne portait aucun fruit...

Nous osons penser avec joie que nous représentons le premier arbre et la conclusion est vite tirée : si on nous attaque, c'est que nous en valons la peine !

A ceux qui ne sont pas convaincus et ne voient que le mauvais côté de notre génération, nous répondrons : « Qui donc nous a préparé un monde tel qu'il est ? ... »

Seize ans.

Note de la rédaction. Voici une philosophie bien décantée et que les plus de... 40 ans feraient bien de méditer. Délivrés de leur « complexe de supériorité » ils trouveront plus aisément le ton susceptible de faciliter la conversation avec la jeunesse qu'ils envient et... regrettent, bien sûr !

La complainte de l'exilé

Je pense à mon pays

Et je pleure

Là-bas vivent ma joie et mon cœur

Je pense à mes amis.

Vers toi je reviendrai

Valais de mon enfance

Je languis loin de tes rochers

Oh ! rendez-moi ma Dranse !

Tes alpages et tes forêts

Tes montagnes dans l'azur

La neige si belle sur leurs crêtes

Et ton soleil si radieux et si pur !

Je veux revoir ma terre

Ses champs et ses chevaux

Mon cœur se désespère

Loin de tes sentiers si beaux !

Je t'aimais, je n'ai pas compris

Que l'on pût s'attacher

A une terre si rude

Et en riant je me suis enfui

Mon esprit s'élançait

Où le soleil s'allume

Mais maintenant je sais

Que loin de toi, je me consume.

Roger.